

# LE PROGRÈS DE L'EST

## ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 28 AVRIL 1896.

### ABONNEMENT:

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.  
13 Hebdomadaire ..... \$1 50  
10 Hebdomadaire ..... 1 00  
L. A. BELANGER  
Éditeur-Propriétaire.

### ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... \$0 08  
Insertions subséquentes..... 02  
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.  
Bureaux et imprimerie: 100 rue Wellington

### Cartes d'Affaires.

#### AVOCATS.

**CAMIRAND & GENEST,**  
AVOCATS, No. 95 rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.  
J. A. CAMIRAND, J. E. GENEST.

**L. C. BELANGER, C. R.**  
AVOCAT. Etude: Chambres nos. 4 et 5, maison T'rose, no. 95 rue Wellington, Sherbrooke.

**JULES RICHARD, LL. B.**  
AVOCAT, Bureau: bâtisses des Arts, près du pont Magog, Sherbrooke. A Windsor Mills tous les lundis.

**J. S. BRODBRICK,**  
AVOCAT, maison Morey, Carré Commercial, Sherbrooke, P. Q.

**F. CAMPBELL, LL. B.**  
AVOCAT, Maison Campbell, 100 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills tous les samedis.

**G. L. DE LOTTINVILLE,**  
AVOCAT, bureau au-dessus de la pharmacie Griffith, 125 rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

**J. LEONARD, LL. B.**  
AVOCAT, Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

#### NOTAIRES.

**L. N. BELISLE,**  
NOTAIRE. Wotton, P. Q. Attention toute spéciale aux affaires qui lui sont confiées.

**E. SYLVESTRE, LL. B., NOTAIRE.**  
AGENT à prêt, créances achetés, etc. 117 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.

**C. H. LANGLOIS, N. P.**  
AGENT A PRÊTER. Actes de vente, transports, prêts, obligations, etc. 117 rue Wellington, (nouvelle maison Long), Sherbrooke.

#### MEDICINS.

**A. DANAI, L. C. D.**  
CHIRURGIEN DENTISTE, No. 25 rue St-Laurent, Montréal.

**N. A. DUSSAULT, M. D.**  
MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge. Bureau: 47 rue Commerciale. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 3 p. m.

#### ARPEUTEURS.

**THOS. TREMBLAY,**  
ARPEUTEUR PROVINCIAL et fédéral, et Ingénieur des mines. Bureau: 123 rue Wellington, Sherbrooke.

**F. S. A. PELLETIER,**  
ARPEUTEUR PROVINCIAL maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

#### DIVERS.

**MILLIER & GRIFFITH,**  
COMPTABLES et AUDITEURS, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

**JOHN J. GRIFFITH,**  
ENCANTEUR et Agent d'immeubles, 125 Rue Wellington, Sherbrooke.

**W. S. DRESSER & CO.**  
AGENTS D'ASSURANCE CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Numéro 27 carré du marché Sherbrooke.

**JOS. LEMIBOX,**  
HUISSIER Cour Supérieure, St. Malo d'Auckland, P. Q. Pratique dans les deux langues.

**A. BRULE,**  
CORDONNIER, 122 rue Wellington, Sherbrooke. Ouvrage sur commande exécuté sous le plus court délai et à des prix raisonnables. Réparations de toutes sortes.

**E. S. FOSS,**  
COMMISSAIRE-PRISEUR, EN-CANTOUR, et Agent à Commission. Bureau: 4 Rue Wellington.

#### HOTELS.

**HOTEL DU CANADA,**  
COATICHOCK, P. Q.  
Bon vin, bonne table, salles d'échantillons écuries spacieuses, service prompt, courtoisie, affabilité.  
N. B.—Il n'y a rien comme un bon gîte pour rendre un voyageur heureux.  
W. TRUDEAU  
Propriétaire et gérant.

**ST. LAWRENCE HALL,**  
MONTREAL, P. Q.  
L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur, voitures à l'arrivée et au départ, des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.  
HENRY HOGAN  
Propriétaire

#### GLACE!

Les personnes qui veulent avoir de la glace pour usage immédiat ou qui désirent faire remplir leurs glacières pendant l'hiver voudront bien faire application au sousigné et leur demande recevra une prompte attention.  
LA CIE. DE GLACE DE SHERBROOKE,  
C. W. BRYANT, gérant.  
Telephone Sherbrooke.

## COSTUMES -

## TISSUS

VOYEZ nos Tapis de laine à 60 cts. Vozes nos Bruxelles à 87½ et 95 cts.

Les Nouveautés les plus récentes et les plus artistiques de  
CREATION PARISIENNE.  
ANGLAISE  
ET ALLEMANDE  
pour les costumes et toilettes des Dames, en Soie, Laine, Moire et Tissue, viennent d'être reçues pour le printemps et l'été 1896.

Aussi une consignation considérable de Dentelles, Broderies, Rubans, Garnitures, Patrons de blouses de soie, etc., etc. Le tout en exhibition.

## NOUVEAUX TAPIS

Notre complète importation de Tapis est arrivée et consiste dans les produits les plus nouveaux des meilleurs fabricants.  
BEAUX AXMINSTERS,  
TAPIS VELOURS,  
TAPIS BRUXELLES,  
TAPIS TAPESTRY,  
ET DE LAINE,  
CARRÉS ARTISTIQUES,  
NATTES DE VELOURS, etc.

L'on peut faire son choix maintenant et les marchandises lui sont au magasin jusqu'à ce qu'on en ait besoin.  
P. S.—Echantillons sur demande. L'on donnera une attention particulière aux commandes par la poste.

## L. A. BAYLEY,

SHERBROOKE.

## Modes de Haut Gout

### MME. A. H. CAMIRAND

Annonce qu'elle ouvrira le 10 mars courant, un département de modiste, au magasin de

### L. A. BAILEY,

RUE WELLINGTON.

Mme. Camirand s'est assurée les services d'une modiste de renom, Mlle. E. MOULIER, et sollicite une part du patronage de ces dames, promettant de donner entière satisfaction.

### G. G. BRYANT & CIE.

FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVES, MOULURES.

ENTREPRENEURS ET CONSTRUCTEURS

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouteillés, du bois dressé et non dressé.  
Manufacture, à l'extrémité ouest de la rue Factory.  
Ils payent en argent comptant pour du Pin et de l'ébène secs.

### H. M. TOMLINSON,

Libraire et Relieur Manufacturier.

Toutes sortes de Livres de blancs faits sur commande. Livres reliés uniment ou avec luxe. Réparations faites proprement.

### MAISON BROOKS,

Au-dessus du bureau de la Sherbrooke Gazette, SHERBROOKE, P. Q.

Les commandes envoyées au bureau du Progrès de l'Est recevront une attention toute spéciale.

## PRINTEMPS 1896!

Mon assortiment de marchandises importées pour les saisons du printemps et d'été 1896, consistant en

## Fines Serges, Casimirs, Tricots,

Patrons français, anglais et écossais. Est maintenant au complet. Je suis confectionneur, Habillements d'affaires, de toilette et de grande tenue, avec la plus grande célérité et sans craintes de rivalité pour la beauté du travail et l'excellence du goût.  
Votre visite est respectueusement sollicitée.

### HENRY VEILLEUX,

Rue Wellington, SHERBROOKE.

### MAISON WINTER, 139 RUE WELLINGTON

### M. H. LORANGER.

## 150 PIECES DE BRODERIES

Pour être vendues à

25 POUR CENT D'ESCOMPTE

Ou un quart moins le prix ordinaire.

La vente commence Samedi, 18 Avril

A L'ENSEIGNE 139 RUE WELLINGTON.



Mrs. May Johnson.

## Les Pilules d'Ayer

"Je prends depuis plusieurs années les Pilules d'Ayer et j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats."  
Pour l'Estomac et le foie

ainsi que pour la guérison des migraines les Pilules d'Ayer sont sans égales. Elles sont faciles à prendre et sont les meilleures médecines de famille que j'aie jamais connues."—Mrs. MAY JOHNSON, 363 Elder Ave., New York City.

## LES PILULES d'AYER

Les plus hautes Récompenses à l'Exposition Colombienne.  
La Salsepareille d'Ayer pour le Sang.



Les prescriptions des médecins sont préparées avec soin et la Pharmacie Griffith, Sherbrooke.

## Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 28 AVRIL

### Nouvelles du Canada.

—Les tireurs canadiens qui prendront part au concours Bisley en Angleterre, partiront par le *Parisian*, le 27 juin. Cette équipe de tireurs est la plus forte, parait-il, que le Canada ait jamais envoyée à l'étranger.

### Liniment Minard guérit le rhume, etc.

—On a fait à l'Université Laval à Québec, des expériences fort bien réussies de la photographie au moyen des rayons X. On a aussi photographié une main d'homme, un pied d'enfant, une langue, une tête d'oiseau, des clous dans une planche, des pièces d'argent dans un porte-monnaie, etc.

—La grande manufacture Gurney, à Toronto, vient d'ordonner à ses 200 employés de faire assurer leur vie. Elle veut par là se dispenser de recueillir leurs veuves et leurs orphelins. Tout de même, cet ordre de la Cie est jugé injuste, si les ouvriers reçoivent des salaires suffisants pour pouvoir s'y soumettre.

—Le fils d'un respectable cultivateur, résidant aux chutes Montmorency, a tenté de se suicider en avalant une forte dose de vert de Paris. L'intervention immédiate des médecins a sauvé le jeune homme. Des peines de cœur sont le mobile de cette pénible histoire. Ses parents dit-on, s'opposaient à son mariage.

—Un des plus gros esturgeons, si non le plus gros qui ait été capturé depuis longtemps, était exposé la semaine dernière au marché Bonsecours, à Montréal. Ce poisson mesurait 7 pieds de longueur et trois pieds 8 pouces de circonférence à la partie la plus épaisse du corps. Il a été pris en plein fleuve vis-à-vis Laprairie, et pesait 150 livres.

### Liniment Minard guérit l'inflammation du pis des vaches.

—Toute une sensation mercredi dernier, à Ottawa. Lady Aberdeen se promenait le long de la rivière, lorsque passant à un endroit reconvert d'eau elle disparut avec son équipage dans une immense ouverture que l'eau cachait. Son Excellence avait avec elle dans sa voiture une de ses dames d'honneur et un domestique. Les voisins accourus ont pu les sauver tous les trois, mais les chevaux se sont noyés.

—On remarquait à la gare du Pacifique à Québec, la semaine dernière, un char étrange. La locomotive et le char proprement dit ne font qu'un. Celui-ci est presque tout en verre et est assis sur la bouilloire. C'est la propriété de M. Webb, l'un des plus riches hommes de chemin de fer des Etats-Unis. Il a parcouru la distance entre Québec et Montréal à une distance moyenne de 65 milles à l'heure.

### Rhumatisme Guéri

Soldier's Grove, N. E., 30 Janv. 1890.  
W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont.

—Cher Monsieur, —Vos Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont le meilleur remède pour le rhumatisme que j'aie jamais employé. Le printemps dernier, je souffris beaucoup de ce mal à la jambe, je pris une boîte de Pilules du Dr Morse et je fus guéri. Votre reconnaissant,  
ALLEN CAMPBELL

### Nouvelles des Etats-Unis.

—A Washington la distribution si longtemps attendue de médailles et des diplômes décernés à l'exposition de Chicago, vient enfin de commencer. On dit les médailles et les diplômes très bien exécutés au point de vue artistique.

—A Washington, les députés Hal, du Missouri, et Money du Tennessee, ont eu une altercation, à la salle du comité de la marine, allcation qui s'est vite terminée par des excès. Les deux hommes se lancèrent des encriers à la tête, et M. Money, atteint à la nuque, reçut une blessure d'où le sang s'échappa abondamment. Il fut transporté à la boutique du barbier où l'on pensa la blessure.

### Liniment Minard guérit de tout malaise.

—La croisade contre les buvettes, aux Etats-Unis, se généralise. A la législature du Rhode Island, une pétition couverte de signatures a été reçue et l'on demande par ces pétitions un changement à la loi des licences. D'après la demande, les "saloons" ne seront ouverts que de 6 heures à m. jusqu'à 10 heures p. m. et il seront fermés tous les jours de fêtes légales. Aucune licence ne sera accordée pour une buvette située à moins de 400 pieds d'une école.

—A Albany, N. Y., la cour d'appel, par un arrêté longuement motivé, vient de passer le jugement de la cour d'assises de New-York, condamnant à mort Maria Barberi, convaincue de meurtre au premier degré pour avoir tué à coups de rasoir, il y a environ un an, un valet de ses compatriotes, Dominico Cataldo, qui, après l'avoir trompée en lui promettant le mariage, non seulement refusait de tenir sa promesse, mais encore se moquait d'elle quand elle lui rappelait.

—Une véritable fête a eu lieu à Farrell, New Jersey, à l'occasion du cent septième anniversaire de la naissance de tante Hannah Chard, qui passe pour la personne la plus âgée de la région. Malgré ses cent sept ans, tante Hannah a encore bon pied, bon œil, et l'on affirme qu'elle était belle, et qu'elle avait déjà allumé sa pipe, lorsque son "plus jeune fils" Joel, âgé de soixante-dix ans, et chez lequel elle demeure, est allé lui présenter le premier ses félicitations et

ses souhaits. Tante Hannah fume, en effet la pipe, depuis un temps immémorial, et c'est même à cela qu'elle attribue sa longévité.

—Une dépêche de Cincinnati (Ohio), annonce que les "dames de la meilleure société" de la ville ont décidé de se venger du vote de la nouvelle loi leur interdisant sous peine d'amende de porter au théâtre des chapeaux empêchant les personnes placées derrière elles de voir ce qui se passe sur la scène. Elles se proposent, en effet, de faire présenter immédiatement à la législature un nouveau projet de loi punissant de la même amende les hommes qui quittent leurs sièges pendant les entre-actes ou qui chiquent et crachent leur jus de tabac! On avouera qu'en ce qui concerne la chique du moins, les femmes de Cincinnati, sont parfaitement dans leur droit en demandant son interdiction au législateur.

### LE MYSTERE DE LA DOULEUR.

Quelles en sont les conséquences et pourquoi existe-t-il?

Le grand travail qui est accompli par les intelligences brillantes pour soulager les souffrances humaines. Un cas offrant une illustration frappante.

De l'Erin Advertiser.

Depuis le temps où l'homme peupla d'abord la terre jusqu'à l'époque actuelle, le mystère de la douleur remplit les cœurs d'amertume et de terreur. Quelles en sont les causes, pourquoi le permet on et qu'elle est son utilité dans la grande économie de la nature? Toutes ces questions les hommes se les sont posées les uns aux autres mais elles ont resté sans solution. Tout ce que l'on peut faire est de chercher les moyens de soulager les douleurs et les brillantes intelligences ont aidé à la

tendresse des parents pour ramener la joie à l'aillagé. Toutes les ressources du vaste laboratoire de la nature ont été mises en réquisition afin que les corps torturés cessent de languir et puissent la paix que la santé seule peut ramener. Et quoi de plus naturel que ces pauvres victimes de la maladie, ainsi délivrées de la douleur, aient le désir d'aider à propager la connaissance des moyens de guérisons dont elles ont bénéficiées. Mlle Drucilla Shigler, d'Erin Ont. est dans un cas semblable, elle fait un récit de douleurs endurées pendant de longues années et du soulagement et de la guérison finale qu'elle obtint par l'emploi des Pilules Roses du docteur Williams, le plus grand remède du siècle. Mlle Shigler dit. Il y a douze ans je fus atteinte d'un rhumatisme qui me fit horriblement souffrir. Il y a deux ans mon mal se compliqua d'une croissance étrange à la gorge et qui d'année en année devenait de plus en plus grosse jusqu'à ce que finalement je ne pouvais plus dormir, car en me couchant la grosseur me bouchait la gorge et j'étais comme suffoquée. Ce que je souffris ne peut être décrit et tous les soins médicaux ne me firent aucun bien et l'on me dit que je n'éprouverais du soulagement qu'à la suite d'une opération. Pendant tout ce temps le rhumatisme s'implantait plus vigoureusement dans mon système et je m'abandonnais au désespoir. Je perdais l'usage de mes membres et mes mains devinrent dans un tel état que je ne pouvais rien tiendre. A ce moment une amie qui, de sa propre expérience, avait beaucoup de fois dans les Pilules Roses du docteur Williams m'en acheta et me conseilla fortement d'en prendre. Il me sembla éprouver un mieux sensible dès que j'en pris, un peu plus d'une boîte entière et après en avoir pris pendant plusieurs semaines il n'y eut plus de doute qu'elle me soulageait. Je prenais les Pilules Roses dans l'espoir de trouver du soulagement à mon rhumatisme mais, à ma grande joie, je constatai que le remède chassait non seulement cet

et maladie de mon système, mais que mon enflure à la gorge disparaissait. Le résultat fut qu'après avoir pris environ une douzaine de boîtes des Pilules Roses je fus complètement guérie et quoiqu'il se soit écoulé un laps de temps considérable aucune des maladies ne m'est revenue et je jouis maintenant d'une santé parfaite. Pour l'aide que ma déclaration pourra apporter aux autres, je suis bien que trop contente d'ajouter mon témoignage à la longue liste de guérisons merveilleuses, telles que la mienne qui ont opérés par l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams.

Ce plus grand des remèdes du dix-neuvième siècle guérit positivement les maux résultants d'un état vicié du sang ou de l'ébranlement des nerfs. Si vous vous sentez faibles ou découragés la Pilules Roses du Dr Williams agira comme un tonique efficace et si vous êtes sérieusement malade aucun autre remède ne vous rendra pas plus promptement à la santé et à la force. Les véritables Pilules Roses sont emballées dans des boîtes rondes en bois, l'enveloppe autour portant la marque de commerce au complet: Dr Williams Pink Pills for Pale People. Ne vous laissez point persuader de prendre une imitation.

### LE ROI DE PARIS

La Bonne Littérature Française pour le mois d'avril 1896 contient, au complet, un des romans les plus étonnants de Jules Mary, intitulé "Le Roi de Paris." Tous ceux qui ont lu "La Vengeance du Fiancé," dans cette publication populaire, se rappelleront combien cet auteur est prodigue d'émotions à son lecteur. "Le Roi de Paris" est une histoire moderne d'un héritage et des aventures extraordinaires de l'héritière qui tombe au pouvoir de deux bandits.

Ce superbe roman sera expédié à toute adresse, franco, sur réception de 10 cents en argent ou 11 cents en timbres, par Leprohon & Leprohon, éditeurs, 25 St. Gabriel, Montréal, Can.

Je crois que le Liniment Minard guérit tous les cas de diphtérie.

MME REUBEN BAKER, Riverdale.

Je crois que le Liniment Minard aide à la pousse des cheveux.

MME CHS. ANDERSON, Stanley, P. E. I.

Je crois que le Liniment Minard est le meilleur remède des familles du monde.

MATHIAS FOLEY, Oil City, Ont.

### Durant audez de cinquante ans

Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" a été en usage par des milliers de mères pour leurs enfants pendant la dentition. Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants. L'efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement. Ayez confiance, 6 méros, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. Le "Sirop Calmant de Madame Winslow" pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes et les nourrices des Etats-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents bouteille.

### NOTES COMMERCIALES.

—Un dollar pour chaque homme, femme et enfant dans la Puissance du Canada. L'actif de la compagnie d'assurance *Sun Life of Canada* s'est augmenté jusqu'à \$3,205,710.33, somme suffisante pour donner un dollar à chaque Canadien et avoir encore des mille piastres.

—Nous avons reçu un lot considérable d'habillés pesants, poitrine croisée, pour hommes et enfants, que nous vendons à très bas prix. Voyez l'annonce: E. T. C. House, J. L. Vineberg & Cie, 70 rue Wellington.

—Le *Cyclorama Universel*, de Montréal, journal d'illustrations, 24 gravures, paraissant toutes les semaines, 5 cts. le numéro, abonnement \$2.50 par an.

—La maison connue sous le nom de *Eastern Townships Clothing House* est l'endroit où l'on peut se procurer, au meilleur marché, les marchandises d'hiver. 75 rue Wellington. Voyez l'annonce.

—La *Semaine Commerciale*, 7 rue Sault-au-Matlot, Québec. L'organe indispensable des hommes d'affaires, publie un relevé complet de tous les actes enregistrés à Sherbrooke. Abonnement: \$2 par an.

### Un bienfaiteur de la femme

Lorsqu'une femme souffre jour et nuit; lorsque la vie lui est devenue insupportable et qu'elle demande la mort comme un ange de miséricorde, quel autre nom que celui de Bienfaiteur pouvons-nous donner à celui qui lui procure un remède qui la guérit et lui fait de nouveau aimer la vie? C'est pourtant ce que fait tous les jours le merveilleux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Plasters" du Dr Larivière. C'est le seul remède qui guérit le "Beau Mal" et toutes les maladies de la matrice; c'est le seul remède préparé par un médecin d'expérience et c'est le seul remède employé dans les hôpitaux et dans les communautés religieuses.

M. J. E. Livernols, pharmacien en gros, de Québec nous écrit: "Sept. 20, 1895. Nous avons expédié une douzaine de Régulateur aujourd'hui à un médecin et les communiées semblent tenir votre remède en haute estime."

Si vous ne trouvez pas le Régulateur de la Santé de la Femme et les "Female Plasters" dans votre localité, écrivez au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, K. I.

A fait ses preuves est le verdict du peuple qui prend Hood's Sarsaparilla. Les bons effets de cette médecine sont bientôt ressentis, dans le rétablissement de la force des nerfs, etc.

Hood's Pills n'affaiblissent pas, mais aident la digestion, fortifient l'estomac. 25 cents.

## Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 28 AVRIL

### Bulletin du Jour

#### CANADA

—On annonce la mort à Brooklyn, N. Y., de John F. Carey, avocat, ex-élu de Québec, à l'âge de 88 ans.

—A Maricville, Ont., un nommé R. G. Eastman, fabricant de voitures, s'est pendu à l'un des montants de sa couchette.

—Le meurtier Shortis est encore à l'infirmerie du pénitencier de St. Vincent de Paul, mais le médecin de cet établissement assure qu'il sera mieux d'ici à quelques jours.

—Le premier mai prochain, Mgr Fabre célébrera le 23ème anniversaire de sa consécration épiscopale. A cette occasion le clergé du diocèse se propose de faire une éclatante démonstration.

—La glace, massée entre Québec et le Cap Rouge, a cédé dimanche soir. La première marée en a entraîné une grande partie dans la soirée. La seconde marée a continué à en charrier une grande quantité.

—Mercredi, le 22 avril, était le jour anniversaire de la naissance de Mgr J. Boucher, ancien curé de Louiseville et chanoine honoraire de la basilique, cathédrale de Lorette (Italie). Mgr atteignait sa 92ème année.

—A Ottawa, le cadavre d'un enfant, en partie mangé par les chiens, a été trouvé dans les buissons, sur la colline, à l'extrémité de la rue Maria. Le cadavre est celui d'une fille. Il n'y a ni panier, ni linge, ni papier qui puissent aider à établir son identité.

—A Winnipeg, deux suicides samedi. W. Thompson s'est jeté dans la rivière Rouge à la suite de trop copieuses libations. Un inconnu s'est jeté au devant d'une locomotive allant à toute vitesse, quelques heures après. Ce malheureux a eu la tête complètement séparée du tronc.

—Azaria Gauthier, l'assassin de Céline Gossigny, est décédé lundi, à la Colonne Pointe, à l'âge de 28 ans. Le malade a succombé à la consommation. Depuis assez longtemps, il était extrêmement faible et gardait le lit. Avant de mourir, Gauthier s'est confessé et a communiqué deux fois. Il était très tranquille dans ces derniers temps.

—A Halifax, N. E., le père Murphy, du "Gold Cure", a falli être tué. En descendant d'un train en mouvement, il est tombé sur la voie ferrée et le char de derrière a passé sur lui. Il avait eu la présence d'esprit de se tenir étendu sur la voie durant le passage du char et il en a été quitte pour une écorchure aux reins et ses habits déchirés.

—Une bouteille hermétiquement fermée et contenant une lettre en anglais signée Nellie Ivy et adressée à son "dear Charlie", a été trouvée sur la rive du St. Laurent, à Ste. Zothique. Dans la lettre, il est dit que la malheureuse se suicide parce que Charlie ne l'aime plus. Elle lui laisse cependant en héritage une police d'assurance sur sa vie, de \$10,000.

#### ETATS-UNIS

—A Cleveland, Ohio, Mme Augusta Scharwky et ses deux enfants, âgés respectivement de 4 et 3 ans, ont été brûlés vives par l'explosion d'une canister remplie de pétrole.

—Trois enfants âgés respectivement de six, huit et dix ans, ont péri dans un incendie qui a détruit l'une des granges de la ferme de leur père, Sheridan Moore, à Danlaw, Virginie occidentale.

—Un nommé Ferdinand Ratté, employé sur le chemin de fer, a été frappé par une poulie de grue, à Roxbury, sud de Boston, et a eu la crâne fracturé. Il a été transporté à l'hôpital, où il est mort.

—A New-York, le célèbre électricien Tesla est parvenu à améliorer le système Roentgen au point de pouvoir discuter sur un écran le cœur d'une personne soumise à l'action des rayons cathodiques.

—A Windsor, Vermont, Louis Mineau, serre-frein, est tombé entre deux fourgons, l'autre soir, et a été broyé à mort. Quatre heures auparavant, et au même endroit, un autre serre-frein, Frank Gill, a été tué.

—On rapporte que Mgr Tierney, évêque du Connecticut, a déclaré qu'aucune concession nouvelle ne serait faite aux Canadiens français de Danielsonville, qui réclament depuis longtemps un curé canadien-français.

—A New York, Geo. Munro, l'éditeur millionnaire, est mort subitement. Il était né à Milbrook, dans le comté de Piçon, Nouvelle-Ecosse. Il a été un bienfaiteur du collège Dalhousie, d'Halifax. Il était âgé de soixante dix ans.

—John Stetson, le célèbre impressario, a succombé à la pneumonie à Boston à l'âge de 60 ans. C'est lui qui a dirigé la première tournée de Mme Bernhardt en Amérique, de Salvini ainsi et de Mary Anderson. Il avait amassé une fortune dans ses entreprises théâtrales.

—A Hill Top, Maryland, dans une maison occupée par M. Cocking, un négociant bien connu de la ville, on a trouvé les cadavres de Mme Cocking et de sa sœur, Mlle Miller, qui avaient été assassinés dans leurs chambres. Quand à M. Cocking, on l'a découvert au fond de la cave solidement ligotté et baillonné et n'ayant plus sa connaissance. On suppose que les assassins se seront emparés de lui et l'auront jeté dans la cave avant de s'attaquer aux deux femmes sans défense.

—Un drame terrible s'est déroulé, samedi matin, à Rockville, Indiana. Peter Egbert, un jeune homme de 25 ans, est l'auteur de cinq assassinats. Dans un moment de fureur aveugle, sans doute causée par la folie, il tua à coups de fusil Mme Herman Hascke et ses deux enfants, Herman et Aggie, le shérif W. D. Mull et le constable W. M. Sween. Egbert a ensuite déchargé son arme dans sa poitrine. La sœur de l'assassin, qui était au lit, malade, est morte peu après la tragédie, du choc qu'elle a éprouvé en entendant le bruit des détonations.

#### VIEUX PAYS.

—A Varsovie, cinq socialistes, accusés d'avoir tenté de faire sauter l'habitation du millionnaire Kinitzer, ont été condamnés à mort.

—Un conflit sanglant s'est élevé entre les chrétiens et les Turcs dans l'île de Crète. Turcs et chrétiens se sont battus pendant deux jours. Cinquante personnes ont été tuées ou blessées.

—Des médecins qui ont examiné l'état de santé d'Oscar Wilde ont fait rapport qu'il se portait bien et n'était astreint qu'à des travaux légers. En conséquence, sir Matthew White Ridley a refusé de faire une remise de peine quelconque.

—Sir Henry Parkes, l'homme d'Etat australien, vient de mourir à l'âge de 81 ans. Il était né en Angleterre, où il fit son apprentissage comme mécanicien, puis émigra en Australie, où il travailla pendant quelque temps comme journaliste.

—M. Charles Loyson, plûtôt connu sous le nom de père Hyacinthe qu'il a illustré comme prédicateur et qui a quitté le giron de l'Eglise, va épouser une Américaine. Mlle Laura, fille de feu M. William Bucknell. Le père Hyacinthe avait déjà épousé une Américaine en 1872, la veuve du capitaine Edward Heriman.

—Le président Faure a fait mander M. Méline au palais, lundi matin, et l'a prié de former un ministère. M. Méline a en des pourparlers avec le général Billot, MM. Barthou et Cocheret. Le président Faure a eu une entrevue avec M. Hanotaux, au sujet, croit-on, de son acceptation du portefeuille de Ministre des Affaires Etrangères dans le Cabinet. On s'attendait à la formation du Cabinet mardi.

#### ON DILEMME

Pour prouver que M. Laurier est responsable de l'obstruction qui s'est produite à l'encontre du projet de loi réformatrice, le *Courier de St. Hyacinthe*, à l'instar des autres journaux conservateurs, range les McCarthy, Sproule, O'Brien, McNeil, McLean et autres parmi les libéraux, parce qu'ils ont voté avec M. Laurier sur son amendement. Il appelle cela l'alliance du chef de l'opposition avec les fanatiques et mettant ensemble les discours de ces derniers et ceux des libéraux, il arrive à faire pencher la balance contre ceux-ci. Puis il nous décerne le qualificatif de canaille parce que nous usons de son procédé pour lui retourner l'argument.

Comme son but n'est pas tant d'avoir raison contre nous que de jeter de la poudre aux yeux des siens, il feint de ne pas s'apercevoir que sa manière de raisonner tourne contre lui et s'applique avec beaucoup plus de force en faveur de la thèse que soutiennent les journaux libéraux. En effet, si M. Laurier est coupable d'avoir eu à sa suite les adversaires à l'obstruction des écoles séparées, pendant l'espace d'un vote ou d'une demi-session si l'on veut, quelle est donc la culpabilité du gouvernement conservateur qui les a réchauffés dans son sein des années durant, qui s'est laissé soutenir par eux session après session, qui en a fait ses hommes de confiance, voir même ses ministres. Nous les classons parmi les conservateurs parce qu'ils l'ont toujours été, parce qu'ils prétendent encore l'être, parce qu'ils sont acclamés par les conservateurs de leurs divisions respectives, parce qu'ils représentent le parti tory d'Ontario. Ce parti, il ne faut pas l'oublier, a fait, sous la direction de M. Meredith, le même M. Meredith que sir Charles Tupper veut avoir avec lui dans son cabinet, une guerre acharnée aux catholiques. M. Meredith a reçu sa récompense de la main de vos chefs qui lui ont donné la position la plus honorable à leur disposition, mais le parti qu'il conduisait est resté le même, tout aussi tory et tout aussi fanatique, et ces hommes que vous voulez passer à M. Laurier, les chefs actuels de ce parti, ce ne sont certainement pas des libéraux.

Quant à la longueur des bavardages, nous ne voulons pas entrer dans les détails, mais nous trouvons que, pour sa part, sir Charles Tupper a fait de l'obstruction pour remplir 64 colonnes du *Hansard*, tandis que M. Laurier n'en a fait que pour 33 colonnes, comme l'on voit ici encore la différence est beaucoup en faveur du chef de l'opposition. Un fait qui est bon de noter aussi en passant, c'est que M. Laurier n'avait pas promis à personne de faire passer une loi réformatrice, tandis que le gouvernement s'était formellement engagé à le faire. Au lieu de chercher efficacement à remplir sa promesse, il a pris les moyens de ne pas arriver et il a réussi. Comme dit *La Vérité*, s'il a été sincère il s'est montré incapable, et les incapables à la tête des affaires sont aussi dangereux que les malhonnêtes.

Comme nous croyons que le *Courier* n'est pas sérieux lorsqu'il nous accuse de manquer de respect à Mgr. Langevin et qu'il a parfaitement saisi notre pensée, nous ne prendrons pas la peine de relever cette chinoiserie. Le confrère termine ainsi, parce qu'il appelle et croit être un dilemme :

"Des deux choses une : La loi ne valait rien, ainsi que le prétendaient votre chef *vénéré* (quand il parlait pour Québec) ainsi que ses acolytes de notre province, et dans ce cas, Sir Charles Tupper pouvait laisser voter la loi sans crainte, il n'avait

nul besoin de la retirer, pour plaire aux fanatiques de son parti, comme vous semblez l'insinuer.

Ou la loi était efficace, rendait justice à nos frères du Manitoba, et alors vos amis à la Chambre sont des imbéciles ou d'infâmes coquins d'avoir permis à Sir Charles Tupper de joner ce jeu indigne.

Nous ne sortons pas de là ! Et vous ?

Rien d'étonnant à ce que le confrère ne sorte pas de là, car c'est un la byrinthe où se perdrait plus futé que lui. Pour l'aider à sortir de ce mauvais pas, nous allons lui passer le fil d'Ariane.

Ou la loi ne valait rien, ou elle était efficace. Si elle ne valait rien, le gouvernement marquait à ses promesses en donnant un remède illusoire ; si elle était efficace, le gouvernement manquait à ses promesses en ne prenant pas les moyens de la faire passer en temps utile ; dans les deux cas, il est coupable et doit être condamné.

Un autre :

Ou la loi était efficace, ou elle ne l'était pas. Si elle était efficace, le gouvernement sachant l'opposition formidable qu'elle soulèverait, courtisait l'obstruction et l'échec en la présentant si tard ; si elle ne l'était pas, ce n'était qu'un leurre pour endormir ses partisans catholiques ; dans les deux cas, il n'était pas sincère et violait ses promesses.

Actualités Politiques

—On dit à Ottawa, que les trois ministres français dans le nouveau cabinet seront MM. Chapleau, Bergeron et Pelletier.

—L'hon. M. Ouimet a déclaré qu'il n'ira pas dans le Spencer Wood, et qu'il se présentera de nouveau dans le comté de Laval.

—Sir Mackenzie Bowell et M. Sandford Fleming ont été nommés délégués pour le Canada au congrès colonial qui doit avoir lieu le mois prochain, à Londres.

—M. A. M. Hemeon, M. P. P., pour le comté de Queen, est mort à sa résidence de Liverpool N. E. Il était membre de la législature depuis un délai de douze ans et était un libéral bien connu.

—Sir Donald A. Smith vient d'être nommé Haut Commissaire canadien à Londres, en remplacement de sir Charles Tupper. Sir Donald méritait cet honneur à tout les points de vue, mais on ne croyait pas généralement à Montréal, qu'il dut abandonner maintenant l'arène politique.

—Comme ses prédécesseurs sir Donald Smith est maintenant membre du Conseil Privé du Canada.

—Sir Mackenzie Bowell a donné sa démission comme premier ministre du Canada. C'est un événement important à la veille des élections. L'ex-premier ministre avait exprimé certaines opinions au gouverneur général au sujet d'un successeur. Lord Aberdeen a fait mander sir Charles Tupper, qui s'est rendu à Rideau Hall vers 5.30 p. m. Le gouverneur général a demandé à sir Charles de former un cabinet, et il a accepté.

—La démonstration de vendredi soir, à Montréal, en l'honneur de W. Laurier, le chef de l'opposition de Sa Majesté dans le parlement canadien, a été l'une des plus remarquables au point de vue du nombre et de l'enthousiasme qui aient encore jamais été vus dans la métropole. Il y avait certainement pas moins de 50,000 personnes dans la grande procession qui a escorté M. Laurier à travers les rues jusqu'au Sohmer Park, et pas moins de 12,000 ont eu l'avantage d'entendre le discours.

—Les officiers rapporteurs pour les comtés des Cantons de l'Est sont : Compton—Elias E. Orr, Cookshire.

Drummond et Arthabaska—Adolphe Poisson, Arthabaskaville. Mégantic—W. H. Lambly, Inverness.

Richmond et Wolfe—Oscar Lamoureux, South Ham. Shefford—Antoine Audet, Waterloo.

Sherbrooke—E. P. Felton, Sherbrooke. Stanstead—Otis Shurtleff, Coaticook.

PARLEMENT FEDERAL

LA PROROGATION

Séance du 23 avril.

A la séance de ce matin de la Chambre des Communes on a adopté plusieurs bills.

En réponse à M. Davies, l'hon. M. Dickey ne peut dire encore comment on procédera avec l'affaire Goodwin.

On adopte les items des estimés supplémentaires à l'exception de quelques uns.

Une motion de M. Rinfret au sujet de l'item de \$1,000,000 pour l'achat d'armes et de munitions a été perdue par 67 contre 35.

Le bill des subsides a été passé à 6 heures.

En réponse à Sir Charles Cartwright, sir Charles Tupper dit que c'est l'intention du gouvernement de convoquer les chambres pour le milieu de juillet.

Sir Richard Cartwright dit que le gouvernement aurait dû faire les élections une semaine plus tôt à cause de l'absence de subsides dans l'interim.

M. Bergeron soulève la question de la commutation de la sentence de Shortis.

L'hon. M. Laurier attaque le gouvernement qu'il accuse de n'avoir pas gardé la position prise dans l'affaire Riel.

L'hon. M. Dickey dit que la commutation a été ordonnée par Son Excellence mais que le gouvernement est prêt à en prendre toute la responsabilité.

Pendant que M. Davies parlait, l'huissier de la verge noire frappe à la porte et le sergent d'armes l'annonce à l'Orateur. Il s'ensuit un incident. M. Davies persistant à parler, l'incident fut rapidement vidé.

Les députés se rendirent alors dans la chambre du Sénat où avec le cérémonial d'usage Son Excellence procéda à la prorogation par le discours suivant :

Honorables messieurs du Sénat, M.M. de la Chambre des Communes,

Je suis heureux de vous relever de vos travaux parlementaires.

Je désire exprimer le regret que la conférence avec les autorités du Manitoba, organisée par mon gouvernement, n'ait pas produit de fruits immédiats et que la question se rapportant aux écoles de cette province attende encore un règlement.

Je vous remercie des crédits que vous avez votés pour un meilleur armement des forces militaires du pays.

Les pouvoirs que vous avez conférés aux commissaires nommés pour représenter le Canada à la convention concernant les réclamations de la mer de Bering, faciliteront, j'espère, l'enquête de ce tribunal et hâteront un règlement juste de ces réclamations depuis longtemps pendantes.

M.M. de la Chambre des Communes,

Je dois vous remercier des estimés supplémentaires que vous avez votés pour l'exercice courant.

Honorables M.M. du Sénat, M.M. de la Chambre des Communes,

Comme dans l'opinion de mes aviseurs il est désirable d'appeler le jugement du peuple sur les questions qui captivent l'attention publique, à une date rapprochée, je vous annonce mon intention de dissoudre immédiatement ce parlement.

Conseil de Ville

Séance du 17 avril.

Une séance ajournée du conseil de ville a eu lieu le 17 du courant. Etaient présents, le maire Bryant et les conseillers McManamy, Hyndman, Guay, Langlois, Gordon et Fraser.

Lue une lettre de Richard Curtis, Sherbrooke-Est, se plaignant que des eaux de drainage font dommage à son jardin.—Référé au comité des chemins.

Un contribuable fait savoir au conseil que ses biens ont été saisis pour le paiement de ses taxes et que s'ils sont vendus maintenant, ils seront sacrifiés, la cité n'y gagnera rien et y perdra beaucoup.—Cas référé au comité des finances, avec pouvoir d'agir.

Trois applications pour licences d'hôtel sont référées au comité de police.

Une requête des marchands de la rue Wellington demande le rappel du règlement concernant les auvents. Il est suggéré de les faire mettre à 7 pieds trois pouces du trottoir.—La question est référée au comité des chemins.

Le règlement concernant les tramways électriques n'étant pas prêt, la question est remise et le conseil s'ajourne au 22 courant.

A la séance du 22, une requête de J. F. Morkill et autres a été présentée demandant l'autorisation de former un club sous le nom de "Sherbrooke Boating and Canoeing Club" pour des fins d'amusements, de récréation et d'instruction. Cette demande est adoptée unanimement sur proposition du conseiller Fraser, appuyé par le conseiller Lomas.

Le Comité de Police a fait rapport que les licences d'hôtels demandées par M.M. J. A. Gauthier & Cie, H. Ingram, A. W. Colby, Jos. Boudreau Desrochers, frères, G. F. Desruisseaux, Précourt & Gauthier, J. McDonell, W. A. Richardson Ed. Précourt, Camirand & Dupont et W. Southwood sont accordées, ainsi que les licences pour débits de boissons demandées par M.M. Wm. Murray & Cie, Em. Blanchard, N. Lacroix, P. Olivier, L. H. Guay et C. E. Thérien. La licence demandée par M. A. Desrochers pour restaurant est aussi accordée.

Le chef de police a reçu instruction d'être plus sévère envers les personnes qui violent les clauses de la loi des licences de la Province de Québec et de poursuivre les violeurs de la loi au nom de la corporation.

Un règlement accordant une exemption de taxes pendant dix ans à la fabrique W. Blue sera adopté prochainement par le conseil de ville. M. Blue tient une grande manufacture de hardes et emploie un bon nombre d'ouvriers.

Nos édiles ont été occupés dernièrement d'une question vraiment importante, l'introduction dans notre ville d'un système de chemin de fer électrique. Le comité nommé à ce sujet s'est réuni lundi pour prendre en considération les termes du contrat avec la compagnie. Mercredi, à une assemblée du conseil, le règlement appelé "Règlement du Chemin de Fer de Rues Electrique" a été lu les trois fois et adopté par le conseil. Il sera définitivement soumis aux électeurs le 19 de mai.

Mercredi, des licences pour hôtels, restaurants et magasins de liqueurs ont été accordées aux mêmes que l'année dernière, à l'exception de l'hôtel Windsor, qui sera à l'avenir tenu par M. Southwood.

On a ordonné la préparation de deux règlements, l'un pour un emprunt de \$30,000 pour rencontrer la dette du comté de Compton, et l'autre pour un emprunt de \$6,000 pour le pavement des rues.

On a discuté la question de l'octroi en faveur de la Bibliothèque Publique et elle a été référée au comité des finances

empton de taxes pendant dix ans à la fabrique W. Blue sera adopté prochainement par le conseil de ville. M. Blue tient une grande manufacture de hardes et emploie un bon nombre d'ouvriers.

Nos édiles ont été occupés dernièrement d'une question vraiment importante, l'introduction dans notre ville d'un système de chemin de fer électrique. Le comité nommé à ce sujet s'est réuni lundi pour prendre en considération les termes du contrat avec la compagnie. Mercredi, à une assemblée du conseil, le règlement appelé "Règlement du Chemin de Fer de Rues Electrique" a été lu les trois fois et adopté par le conseil. Il sera définitivement soumis aux électeurs le 19 de mai.

Mercredi, des licences pour hôtels, restaurants et magasins de liqueurs ont été accordées aux mêmes que l'année dernière, à l'exception de l'hôtel Windsor, qui sera à l'avenir tenu par M. Southwood.

On a ordonné la préparation de deux règlements, l'un pour un emprunt de \$30,000 pour rencontrer la dette du comté de Compton, et l'autre pour un emprunt de \$6,000 pour le pavement des rues.

On a discuté la question de l'octroi en faveur de la Bibliothèque Publique et elle a été référée au comité des finances

NEUROLOGIE

Jusqu'à lundi dernier, notre rédacteur en chef, M. J. E. Genest, avait été appelé deux fois auprès de son vieux père mourant, dans le cours d'une couple de semaines. Lundi, on lui apprenait sa mort, arrivée dimanche soir vers six heures. Le défunt, M. J. Valère Genest, était un des plus anciens citoyens de Trois-Rivières. Il était âgé de 72 ans. Pendant vingt ans il avait été surintendant des Forges Radnor. Il avait ensuite obtenu une position comme conducteur de malle sur le Pacifique Canadien. Il était le père de M. A. T. Genest, ingénieur civil, de M. J. E. Genest, avocat et rédacteur du *Progrès de l'Est*, et de Mme Thomas Bournival, de Trois Rivières.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille du regretté défunt.

R. I. P.

M. Louis Wilfrid Marchand, greffier de la Cour d'Appel, qui était très sérieusement malade depuis plusieurs mois, est mort la semaine dernière, à Montréal. Bien que cette mort fut prévue depuis assez longtemps, elle n'en causera pas moins un profond regret dans le cercle de ses nombreux amis. Le barreau perd en M. Marchand un savant conseiller, toujours prêt à aider de ses conseils ceux qui s'adressaient à lui.

COMMUNICATION

Au rédacteur du *Progrès de l'Est*, Sherbrooke, P. Q.

Monsieur.—Veuillez s. v. p. m'accorder un petit espace dans vos colonnes pour répondre à l'article du *Pionnier* du 17 avril, ayant pour titre : "Dans les Bois Francs." Comme je ne suis pas un écrivain, je vais écrire ce que je pense à cet égard et je compte sur vous pour corriger l'affaire et la publier. C'est bien vrai qu'il n'est pas nécessaire d'étudier longtemps les Cantons de l'Est pour conclure que la colonisation est loin d'y compléter son œuvre ; il n'est non plus nécessaire à une personne qui s'occupe un peu de la colonisation d'étudier bien longtemps pour savoir quelle est la première cause qui empêche la colonisation d'accomplir son œuvre et qui empêche les colons de s'établir sur des fermes à peine ébauchées, car les terrains qui sont restés jusqu'à présent inoccupés ne sont pas les moins avantageux à prendre ; mais par suite d'une mauvaise administration quel que part ou peut être aussi par la négligence des bureaux des agents des terres de la Couronne de répondre aux colons de bonne foi qui font application pour avoir des lots et même qui envoient de l'argent pour payer le premier versement sur les lots qu'ils décident de prendre avec l'intention de se faire un chez eux et un avenir pour leur famille, il en résulte par cette négligence, surtout où les terrains sont sous licence, que ces pauvres colons ne peuvent avoir leurs billets de location assez tôt pour empêcher les licenciés d'enlever le petit peu de bois qu'il y a sur ces terrains et de ne laisser aux pauvres colons que des embarras de chicots secs et les roches, ce qui, malheureusement, n'est pas une marchandise facile à exposer pour la vente sur les marchés. Alors les pauvres colons voyant que tout est contre eux en voyant que les employés d'un gouvernement qui semble vouloir encourager la colonisation les traite de la sorte, ils se décident de faire revenir leur argent qu'ils avaient économisé, non sans s'imposer de grands sacrifices, et de retourner aux Etats Unis plutôt que de se mettre sur des terres pillées et d'endurer les embarras que leur font les commerçants de bois. Au cas contraire, ils seraient disposés à rester au pays et défricher leur terre et en même temps vendre le bois de commerce qu'il y a sur leur lot à ces commerçants, ce qui leur donnerait le moyen de vivre sur leur terre et couper le bois à leur goût. Voi-

là le plus grand obstacle qui empêche la colonisation d'accomplir son œuvre ; mais il faut espérer qu'il y aura un remède à cet inconvénient, si nous nous allons mettre du temps à peupler nos Cantons et remplir les vides.

UN AMI DE LA COLONISATION.

Ces Certificats des guérisons opérées par la Salsepareille d'Ayer sont des preuves vivantes, corroborées par des témoins vivants.

NOTES LOCALES.

Mardi

—M. L. C. Bélanger, C. R., est allé plaider en Cour de Révision à Québec.

—Un nouveau journal vient de paraître à Manchester, N. H. *La Merrimack*, tel est son nom. Nous lui souhaitons longue vie et prospérité.

—L'Assemblée annuelle de l'association libérale conservatrice des Cantons de l'Est aura lieu à l'hôtel de ville, le 5 du mois prochain. Il y aura, dit-on, plusieurs ministres présents, en un mot, les gros canons du parti y seront.

—La compagnie du Québec Central a pris les mesures nécessaires pour assurer dans un court délai la reconstruction de son pont de Sherbrooke emporté par l'inondation. Elle espère pouvoir y faire passer de nouveaux ses trains dans une quinzaine de jours.

—M. l'abbé Charest, missionnaire agricole du diocèse de Sherbrooke, a assisté, la semaine dernière, à St. Hyacinthe, à une convention de tous les cercles agricoles du comté de St. Hyacinthe, qui a eu lieu dans cette ville sous le patronage de Mgr. Dezelles.

—La Banque des Cantons de l'Est, qui avait donné à l'entreprise la construction d'un bel édifice pour sa succursale de St. Hyacinthe a, paraît-il, décidé de ne pas construire à présent et a donné ordre au contractant de vendre les matériaux qui étaient déjà rendus sur place.

—La Whitehead and Hoag Company, de Newark, New Jersey, vient de mettre sur le marché des boutons sur lesquels se trouve le portrait de la reine Victoria. Ces boutons se vendent \$0.75 la douzaine, \$5.00 le cent, \$25.00 le mille. On peut en voir des échantillons à nos bureaux.

—C'était samedi la Saint Marc. L'église fait, en ce jour, des prières solennelles pour demander à Dieu sa bénédiction sur les biens de la terre. L'usage, dans la plupart de nos paroisses, est que les cultivateurs apportent à l'église un peu de grain à bénir qu'ils mêlent ensuite à celui qu'ils sèment.

—M. George Crebassa, gérant général de la Banque Nationale, à Québec, a donné sa démission. Au mois de janvier dernier, M. Crebassa est tombé malade d'une violente attaque de grippe dont il ne s'est pas encore relevé et depuis près de quatre mois, il lui a été impossible d'aller à son bureau. M. Crebassa ne sera pas remplacé, dit-on.

—Le règlement donnant à la compagnie des tramways électriques certains privilèges en rapport avec l'exploitation des tramways en notre ville sera soumis à l'approbation des contribuables le 19 mai. Les apparences jusqu'ici sont en faveur de la réalisation prochaine de ce rêve caressé depuis longtemps déjà par plusieurs de nos concitoyens.

—La conduite d'eau fournissant le pouvoir moteur à l'usine Bryant et à la fabrique Grindrod a été emportée par la force des eaux. Les ouvriers de ces deux établissements ont dû chômer pendant les réparations nécessitées par cet accident. Les employés de la fabrique de corsets ont été forcés de chômer eux aussi pendant quelques jours sur suite de l'inondation.

—Les passants sur la rue Wellington, ces jours derniers, ont beaucoup remarqué et fort admiré un joli gâteau de noix, exposé dans les vitrines de M. C. H. Fletcher, le confiseur à la mode de la ville. De fait, c'est l'un des mieux tournés qui soient encore sortis de ce populaire établissement. Un indiscret nous dit que M. Walter J. Shea, chef de la confiserie, n'est pas étranger à la confection de cet élégant morceau artistique.

—La troisième assemblée annuelle du club nautique de Massawippi a eu lieu à l'hôtel Magog, en cette ville, samedi, le 18 du courant. M. W. Morris, avocat, présidait. On a parlé de l'agrandissement de la maison du club et il a été décidé de faire des régattes sur le lac Massawippi, en juillet prochain. L'élection des officiers qui s'est faite ce jour-là a donné le résultat suivant : Président, H. R. Fraser ; commodore, Fred. Loomis ; sec. trés., J. P. Wells ; membres du comité, R. R. Barrage, C. P. Buck et W. G. M. Robertson.

—On a trouvé, le 23 avril, à Notre-Dame de Pierreville, sur la rivière St. François, le cadavre d'une femme depouillée de tous ses vêtements et qui n'avait pas un seul cheveu. Il est très difficile de préciser l'âge de la défunte ; peut être avait-elle une cinquantaine d'années. Elle a environ 5 pieds 7 pouces, les ongles coupés courts, plusieurs dents manquant ; elle a une petite verrue à la partie interne du médium de la main droite. On suppose que cette femme doit venir du haut de la rivière St. François, ou d'une de ses branches.

La Salsepareille d'Ayer vivifie et purifie le sang. Si vous vous sentez alourdi et languissant, vous en avez besoin.

### Nouvelles des Cantons de l'Est.

**Drummondville**  
— Un esumeur que M. Henri Vassal, marchand de bois de cette ville, sera candidat conservateur aux prochaines élections générales, pour Drummondville et Arthabaska, contre M. Jos. Lavergne, le député actuel.

**Ham-Nord**  
— Un pénible accident est venu jeter l'émoi dans notre localité. Lundi la nouvelle s'est répandue que M. Joseph Lambert, de St. Christophe d'Arthabaska, s'était noyé au flotage des billots à la décharge du Lac Canard, pendant qu'il travaillait à défaire une jambe.

**D'Israël**  
— Le pont sur la rivière St. François, près de l'usine Champoux, a été emporté par l'eau mercredi soir. Une quantité considérable de billots appartenant à M. Champoux ont également été emportés dans le lac Aylmer où on a pu les réunir. La compagnie Champoux subit des pertes considérables.

**Huntingdon**  
— M. Lypalme, sous-contracteur pour la construction d'un aqueduc et d'un système d'égout, était ici ces jours derniers, en rapport avec ces travaux, qui doivent commencer en mai, dit-il. Il est grandement temps que l'on se décide à nous donner ces améliorations demandées depuis longtemps et dont le besoin se fait grandement sentir.

**Cookshire**  
— Alvan Lake, de Lake Mills, a été victime d'un accident, à Montréal, la semaine dernière. Il était dans un tramway électrique lorsque son chapeau lui fut enlevé par le vent, il sauta à terre pour le ramasser sur la voie et fut frappé par un autre char qui suivait et eut l'épine dorsale fracturée. Il fut conduit à l'hôpital et il n'est pas sûr qu'il en revienne.

**Hemingford**  
— Le Dr René de Cotret est mort subitement à la suite d'un empoisonnement, résultat d'un accident. Le Dr de Cotret était sujet à de sérieuses attaques de dyspepsie. Durant la nuit, après une nouvelle attaque, il prit une dose d'une médecine qu'il supposait être un médicament pour la dyspepsie, mais il se trompa et prit du poison. Le défunt laisse une femme mais pas d'enfant.

**St. Jean**  
— Un individu se donna comme un voyageur de commerce et se faisait enregistrer à l'American House sous le nom de Voran à comparu devant le magistrat Loupret sous l'accusation de vol avec effraction. Dans la nuit de son arrivée, il ouvrit le coffre-fort de l'hôtel et en enleva \$40 qui s'y trouvaient. L'on a retrouvé sur lui \$25 de l'argent volé. Il a été condamné à trois ans de détention au pénitencier.

**Magog**  
— Samedi de la semaine dernière, l'on a trouvé dans un banc de l'église un enfant âgé d'environ une semaine, enveloppé dans des langes de flanelle. Sur l'enfant se trouvait, retenu à son vêtement par une épingle, un papier dans lequel on demandait d'en prendre soin pendant un an, que toutes ses dépenses d'entretien seraient largement payées. L'enfant a été recueilli et envoyé à un hospice à Montréal. L'on suppose qu'il a été abandonné par des parents trop pauvres pour pouvoir en prendre soin.

**Bulstrode**  
— Il y a une véritable famille heureuse à St. Valère. Jugez en : Monsieur et Madame Tréblé Béliveau sont père et mère de 3 garçons, James, Moïse et Eugène et de 3 filles, Emma, Amanda et Elmire. Les 3 fils sont mariés et demeure avec le père ; des 3 filles, 2 sont mariées et demeurent aussi avec le père, de sorte que, avec le père, la mère, les fils, les filles et les enfants, ce M. Béliveau se trouve à la tête d'une famille de 32 personnes, y compris un homme engagé. Il n'y a pas besoin d'avoir d'invités étrangers pour faire une grande veillée. Ce M. Béliveau est cultivateur et en même temps propriétaire de moulins à bardeau et d'une moulinerie "Vasant" ; il fournit de l'ouvrage à tous ses vassaux.

**Beauce**  
— La rivière Chaudière a débordé et l'eau a envahi les maisons qui étaient situées sur la rive. A St. Georges les maisons appartenant à M. Perron, Lemelin, Gagnon, Poulin et six autres maisons à deux ou trois étages, se sont écroulées. Elles ont été entièrement détruites et les occupants n'ont pas eu le temps de sauver leurs meubles, tant l'eau a monté rapidement. Un nombre des maisons détruites par la crue des eaux, il y avait quelques magasins, et des marchandises qu'ils contenaient ont été complètement submergées et perdues. Le chemin a été obstrué par un amas de glace qui avait au-delà de trente pieds de hauteur. Toutes les communications ont été interrompues. Saint Georges, ainsi que plusieurs localités de la Beauce, étaient complètement isolées.

**Lac Mégantic**  
— M. Cyrille Fortier, marchand, a failli perdre la vie dans les circonstances suivantes : L'eau passait par dessus le chemin sur une bonne distance et avec beaucoup de violence, près du pont, et M. Fortier entreprit de traverser ce torrent avec une lourde voiture chargée de marchandises, mais son cheval ne put résister au courant et fut emporté à côté du chemin, le wagon cependant tint bon. Quelqu'un lança un câble à M. Fortier qui s'en servit pour attacher solidement son cheval à la voiture. Après des hésitations de la part de la foule assemblée, trois jeunes gens prirent une embarcation et allèrent retirer M. Fortier de sa dangereuse position. Un vieillard perché sur le haut de la charge s'était jeté à l'eau au premier signal du danger et fut traîné sur le rivage par son cheval qui menait par une corde.

**Richmond**  
— La plus vieille maison d'école construite dans le comté de Richmond est la maison d'école en pierre, située près de la traversée du Grand Tronc, dans le canton de Melbourne. Elle fut construite en 1826, par Wymann Bartlett, et depuis ce temps elle a toujours été utilisée pour les fins auxquelles elle était destinée.  
— Le gouvernement fédéral est sur le point, paraît-il, de faire commencer la construction d'un nouveau bureau de poste en cette ville, au coût de \$14,000. MM. Laquette et Godbout, de St. Hyacinthe, dit-on, ont obtenu le contrat pour ces travaux. L'autre bureau de poste de Richmond, en a-t-il eu des vicissitudes dans son enfance ? Quand il verra le jour, il sera déjà vieux. Il a déjà plusieurs élections à lui faire gagner celle-ci. Son état de service est d'un vieux trouper et pourtant la première pierre n'est pas encore posée. Que sera-ce donc quand il s'élèvera glorieux dans les airs et racontera aux générations futures les prouesses des Ives et des Cleaveland. Pour plusieurs centaines d'années à venir, la ville de Richmond devra voir bleu, afin de perpétuer dans la suite des âges l'immortel principe, "qu'un bienfait n'est jamais perdu." Comme l'Arche de Noé, les Pyramides d'Égypte, le Temple d'Éphèse et tous ces grands constructions que des siècles de travaux ont bâties, le bureau de poste de Richmond restera, monument impérissable de l'habileté et de la constance des hommes, si toutefois, comme la Tour de Babel, il ne tourne pas, durant les présentes élections, à la confusion de ses auteurs.

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria ; Quand elle fut enfant, elle en voulut encore ; Quand elle devint jeune femme, elle dit : Je l'ai adoré Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria.

**MARIAGE**  
— A Sherbrooke, à l'église St. Patrice, le 28 avril courant, M. William H. Griffith, pharmacien, de cette ville, conduisit à l'autel Mlle Mary Elizabeth Murray, fille de M. Bernard Murray, de Sherbrooke. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Fiset. Après la cérémonie, l'heureux couple est parti en voyage de noces à Toronto et autres villes de l'Ontario. Nos félicitations et meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

**LA PHARMACIE FRASER**  
"ICELAND CREAM"  
Une préparation que nous recommandons fortement pour les  
**Mains ou Levres Crevassees,**  
Elle n'est ni collante ni grasseuse, elle guérit  
**LA RUDESSE ET LA ROUGEUR**  
de la peau et la laisse blanche et douce comme celle d'un enfant.  
**Pharmacie Fraser,**  
SHERBROOKE, P. Q.

**A LOUER**  
Cette manufacture qui est à proximité des chemins de fer G. T. R., Q. C. R. et B. & M. connue sous le nom de manufacture Simoneau, comprenant une bâtisse à 3 étages 50x50 avec shed 20x50. De plus, une bâtisse en briques solide 20x22 contenant engin, bouilloire et chauffage. Pour le prix et autres informations, s'adresser à CODERE, FILS & CIE, Sherbrooke.

**FERME A VENDRE**  
Cette magnifique ferme située dans le terroir du Canton de Compton, et devant la propriété de M. Louis Béland, contenant environ cent trente-cinq arpents en superficie, Nos. 27 B. et 28 C. du cadastre pour le dit Canton de Compton, avec maisons granges, étables et autres bâtisses dessus érigées. Titres parfaits. Possession immédiate. S'adresser à W. GABOURY, Géant. La Banque Nationale, Sherbrooke.

**A LOUER**  
Trois logements, deux de huit et un de six chambres, sur la rue Hull. Eau dans chacun. Le tout dans un état parfait. Une maison de huit chambres, sur le Morkill Road, Quartier-Est, un grand lot. S'adresser à J. TRACY.

**A VENDRE**  
75,000 bardeaux de sapin, de première qualité et à des conditions faciles. S'adresser à L. C. BELANGER, Avocat, J.R.O. Sherbrooke, 9 janvier 1895.

**A VENDRE**  
Une grande terre dans Orford, près des limites de Sherbrooke, une autre grande terre et lots à bâtir près du terrain de l'exposition, à Sherbrooke, et deux belles résidences en brique à Sherbrooke. Agent, J. A. ARCHAMBAULT, Notaire.

**Chance Exceptionnelle**  
Profitez en tous pour quelque temps seulement. Vous pouvez vous procurer une douzaine de  
**Cabinets pour \$1.50**  
EN MONTANT.  
N'oubliez pas la place : A l'atelier populaire de  
**N. G. BEDARD,**  
ATELIER : No. 83 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.

**P. & A. MORENCY,**  
Doreurs et Encâdres, MIROIRS ET TAPISSERIES,  
Profitent de l'occasion de leur déménagement  
**NO. 41 RUE WELLINGTON,**  
Voisin du moulin à farine Macfarlane, pour annoncer qu'ils s'occupent de tout ouvrage tel que Dorure, Argenture, Nickel, Cuivre, sur Métaux d'argenture réparés à neuf.  
Ornements d'églises, Ornaments de voitures.  
**Portraits au Crayon !**  
AVEC CADRES \$2.50.  
Ressemblance Garantie.

**LUBY**  
n'est pas égal. Sa composition est telle qu'il ne faillit jamais, si on suit la direction : les demandes sans nombre du Luby et le grand nombre de ceux qui en vend prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui s'en servent.  
50 cts. la bouteille

**LE PEUPLE SEUL EST SOUVERAIN.**  
Lui seul préside aux destinées de la nation. Pour lui une seule chose semble lui être nécessaire :  
**SE BIEN VÊTIR !**  
On ne trouve ce qu'il lui faut pour être élégant ? Nos magasins seuls sont à la hauteur de la position. Que dire de nos  
**Habillements de Première Communion ?**  
Tous ceux qui les ont vus les trouvent incomparables. Qui oserait croire :  
**Habillements tout laine, pour Messieurs, valant \$9 pour \$5.79**  
Le plus grand événement de la saison. Nos habillements matelots, bruns et bleus marins pour garçons de 3 à 7 ans, valant \$2.00, sacrifiés à 50 cts. Ces prix vous paraîtront impossibles, nous le savons. C'est la notre secret.  
25 douzaines matelottes en indiennes nouvelles et des plus variées.  
Cachemires noirs et de couleur, valeur spéciale à 37c., valant 65 cts.  
Serges françaises toute laine, 42 pouces de largeur, valant 50 cts, pour 25c.  
à être vendus 49 cts.  
Cotons, Flanellettes, Toiles de tous genres, etc., etc.  
Nos Magasins sont les plus beaux, les mieux tenus et les plus achalandés de tous les Cantons de l'Est.  
**UN SEUL PRIX !**  
**LE BON TON**  
13 et 15 rue Commerciale.  
**L. E. CHAMBERLAIN.**

**On Demande**  
Une INSTITUTEURICE diplômée pour enseigner à l'école du village de Emberton, Co. Compton, à commencer au premier de mai. Prix, \$11.00 par mois. S'adresser à Rév. H. TREMBLAY, Ptre. Curé, Emberton, Co. Compton.

**On Demande**  
Un homme âgé, veuf ou célibataire, pouvant se rendre généralement utile. S'adresser à la boîte 445 bureau de poste, Lennoxville, ou au presbytère de ce village.

**Sherbrooke Yarn Mills Co.**  
MANUFACTURIERS DE  
**LAINAGE, TRICOTS, D'ESTAME, NATTES, TAPIS.**  
AUSSI  
**CARDAGE ET FILAGE**  
Fabrique : -Rue Factory.  
Le plus haut prix comptant payé pour la laine.

**GRAND TRUNK RAILWAY.**  
Cette ligne est maintenant consolidée et forme la  
**Grande Route pour l'Ouest,**  
offrant les plus promptes et les meilleures facilités pour atteindre les champs de l'or du  
**COLORADO, DE L'UTAH, MONTANA ET CALIFORNIE.**  
Les mineurs et les chercheurs d'or feront bien de se présenter pour leurs billets de passage, lits et toutes informations, à l'agence de ville, 16 Carré Wellington, Sherbrooke.

**AVIS.**  
Comme nous avons toujours eu pour principe d'offrir les  
**MEILLEURES GRAINES,**  
nous avons la confiance que ceux qui ont bien voulu nous honorer de leur patronage durant les dernières années, sauront continuer à nous envoyer leur commandes à l'avance. Nous croyons que nos clients trouveront dans notre assortiment de graines, toutes espèces requises pour la ferme, le jardin ou la serre, mais nous serons toujours heureux de procurer à nos clients ce qui peut leur être nécessaire lors même que nous ne l'aurons pas en magasin.

**J. S. MITCHELL & CO.,**  
69 et 71 rue Wellington.

SOIE NOIRE, VELOURS pour manes, 27 pcs. de large \$4.00 et \$4.25 la verge.	SOIE NOIRE FINIE VELVETEEN Pour manes, 26 pcs. de large. 75 et 95 cts. la verge.	VELOURS DE SOIE Toutes couleurs \$1.25 la vrg.	VELVETEEN ET SOIE De couleur, 24 pouces de large 65 cts. la verge.
SOIE TAFFETA Très nouvelle \$1.25 la verge.	SOIE JAPONAISE Pour blouses 49 cts la verge.	SOIE SURAH NOIRE 60, 75, 98 cts.	SOIE DE COULEUR seulement 35 cts la verge.
PLISSÉ ECOSSAIS ZEPHIR Très beau 20 cts la verge.	PLISSÉ CREPON Patrons les plus nouveaux 18 cts. la vrg.	PLISSÉ ORIENTAL Coton 22 cts la verge.	MOUSSELINE SUISSÉ barrées 20 cts la verge.
HENRIETTA ALLEMANDE noire spéciale 65 cts voyez-la	CREPONS DE LAINE 50, 65 et 78 cts la verge.	CREPONS DE LAINE nuances boréales 50 cts.	VOILES DE COMMUNION très beaux \$1.20, \$1.40 et \$1.60
VERNIS A CHAUSSURE marque d'or 20 cts.	PAPIER A TOILETTE 2 paquets de 10 cts pour 15 cts.	ABAT-JOUR complets 25 cts.	PORTIÈRES CHENILLEES \$2.95 la paire.

**E. BOUCHER & FILS**  
120 rue Wellington, SHERBROOKE. TELEPHONE BELL 296.

**Plomberie, Votre Chauffage**  
A L'EAU CHAUDE ou à LA VAPEUR  
ALORS ALLEZ CHEZ  
**E. BOUCHER & FILS**  
120 rue Wellington, SHERBROOKE. TELEPHONE BELL 296.

**IL PRENDRA FEMME AU PRINTEMPS.**  
Est très important pour tout consommateur, de savoir quelle qualité de farine acheter, s'il tient à ce que sa femme ou son ménage lui fasse du bon pain, pouvant garder sa souplesse pendant plusieurs jours. On ne  
**PRENDRA FEMME AU PRINTEMPS.**  
Pas une farine de blé d'automne pour faire un gros pain souple, car cette farine n'a pas assez de force et n'est bonne que pour la pâtisserie. Tout consommateur saura choisir une farine faite de blé du printemps récolté dans le Manitoba. Il est facile de la reconnaître au toucher, elle est plus granulée. Avec cette farine votre  
**PRENDRA FEMME AU PRINTEMPS.**  
Est sûre de vous faire un beau gros pain souple. Mais si vous désirez que votre pain soit encore plus blanc, plus beau et particulièrement délicieux au goût, alors il vous faut acheter votre farine  
**PRENDRA FEMME AU PRINTEMPS.**  
Moulin Macfarlane, vis-à-vis le marché à Sherbrooke. Demandez la farine "OUR GLORY," garantie supérieure à n'importe quelle autre farine connue. Cette farine est spécialement recommandée pour le pain ; elle est faite avec le meilleur blé du

**REGARDEZ CECI !**  
POURQUOI  
**Z. P. CORMIER**  
EST-IL LE  
**CHAPELIER POPULAIRE**  
C'est parce qu'il a l'assortiment le plus complet dans les  
**Dernières Nouveautés et Nuances !**  
**ET AUX PRIX LES PLUS BAS.**  
Regardez quelques-uns de ses prix. Chapeaux Fedoras, toutes couleurs 75 cents à \$2.50.  
Voyez mes valeurs extras à \$1.50 (vendu ailleurs \$2.00) Knock about et Fedoras pour garçons 50 cts. en montant. Chapeaux durs à \$1.00, 1.25, 1.50, 1.75, 2.00, 2.25 et 2.50. Voyez mes valeurs extras à \$1.75 et 2.00.  
Ces marchandises sont toutes nouvelles.  
Lot (job) à bon marché.  
La seule place où vous pouvez acheter le célèbre chapeau MARSDEN & Cie.  
Souvenez-vous de la place :  
No 131 rue Wellington,  
**ENSEIGNE DE L'OURS BLANC.**

**Les Thés et Cafés :-**  
DE  
**STROUD.**  
SONT TOUJOURS A LA TETE.  
Bon Thé de famille à 20 cents la livre.  
Thé choisi des nouvelles saisons, à 25 cents.  
Choix extra à 30 cents la livre.

Essayez ces thés et comparez-les avec ceux que vous payez dix et vingt cents plus cher, par livre, ailleurs.  
Venez et examinez notre grande collection de présents utiles que nous donnons 3 toutes nos pratiques achetant nos thés et nos cafés.  
**STROUD**  
159 Rue Wellington, SHERBROOKE  
Les Plus Grands Importateurs de Thés et Cafés, du Canada.  
15 MAGASINS EN CANADA.

**Chemins de fer Québec Central**  
La ligne directe pour Québec et tous les points à l'Est et au Nord de Québec.  
Ouverture au trafic du nouvel embranchement Tring et Lac Mégantic.  
**Le et après lundi 14 Oct. 1895,**  
LES TRAINS CIRCULERONT COMME SUIT :  
ALLANT AU NORD.  
EXPRESS—Laisse Sherbrooke à 8.00 a. m.; arrive à Jonction de Dudswell, à 9.00 a. m.; Jonction de Tring, 11.45 a. m.; Lévis, 1.56 Traverser de Québec, 2.00 p. m.  
MÉLÉ—Laisse Mégantic 7.15 a. m.; arrive à Jonction de Tring 11.15 a. m. Faisant correspondance avec l'Express de Québec.  
FRET LOCAL—Laisse Sherbrooke à 8.10 a. m.; arrive Jonction de Beauce 5.10 p. m.; arrive à Lévis 9.20 p. m.  
ALLANT AU SUD.  
EXPRESS—Laisse traverse de Québec 1.30 p. m.; Lévis 2.00 p. m.; arrive Jonction de Tring 4.05 p. m.; Jonction de Dudswell 6.35 p. m.; Sherbrooke, 7.50 p. m.  
MÉLÉ—Laisse Jonction de Tring 4.15 p. m.; arrive Mégantic 8.15 p. m. Faisant correspondance à la Jonction de Tring avec l'Express de Québec.  
FRET LOCAL—Laisse Lévis 11.20 p. m.; Jonction de Beauce 6.50 a. m.; arrive à Sherbrooke 3.15 p. m.  
CORRESPONDANCES  
A Sherbrooke avec le Boston & Maine, le Pacifique Canadien et le Grand Tronc. A Jonction de Dudswell avec le Maine Central. A Mégantic avec le Pacifique Canadien. Aux Jonctions de St. Henri, Hariana et Lévis avec l'Intercolonial.  
Le parachevement de l'embranchement Tring et Lac Mégantic ouvre au trafic une section importante de la province et donne au Québec Central la ligne la plus courte entre Mégantic et Québec, et plus courte encore avec le Pacifique Canadien, la ligne la plus courte entre St. Jean, N. B., et les autres endroits des provinces maritimes.  
Pour autres informations s'adresser aux agents de la compagnie.  
FRANK GRUNDY, J. H. WALSH, A. G. P. & F. Géant général.  
15 cts. le Paquet.

**Huit Mois de Maladie !**  
St. Sauveur, 102 rue Panet, 15 nov. 1895.  
J'étais malade depuis huit mois d'une fausse pleurésie et je toussais beaucoup ; je me suis fait soigner par de bons médecins et j'ai aussi essayé plusieurs remèdes patentés, sans aucun bon résultat. J'ai essayé, sur de bonnes recommandations, le SIROP DE GUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE MATHIEU, et le me suis complètement guéri avec deux bouteilles. Je suis très bien maintenant.  
JOS. LELIEVRE, Fils.  
**L'Enfant pleure, il veut son POZOLA !**  
Le POZOLA est une nourriture préparée pour les petits enfants qui a été prescrite avec succès par plusieurs médecins de Sherbrooke, Sorel, Beauharnois, Berthierville, etc., etc.  
15 cts. le Paquet.



M. Alfred Smith  
Toronto, Ont.

### Laisse Faible et Abattu

Refait et Augmente en Poids par  
**Hood's Sarsaparilla**

Le témoignage suivant vient d'un résident de Toronto, bien connu parmi les employés des chemins de fer et les officiers du gouvernement. M. Alfred Smith, dont la photographie est publiée ci-dessus, a été employé pendant plusieurs années par la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, ayant occupé les huit années dernières la position de directeur de tout le fret d'entrepôt à Toronto:

"Toronto, Ont., Canada, 8 février 1894.  
"C. I. Hood & Co, Lowell, Mass.

"Messieurs:—Je sens qu'il est de mon devoir de vous écrire pour vous dire le résultat de l'usage que j'ai fait de Hood's Sarsaparilla. Après une grave attaque de la grippe qui m'avait

### HOOD'S Sarsaparilla

#### QUERIT

laissé dans un état de grande faiblesse, j'ai acheté trois bouteilles de Hood's Sarsaparilla. Je m'en suis servi suivant les directions

Et Elle m'a Complètement Refait et je pèse 18 livres de plus qu'avant ma maladie. Je prends un grand plaisir à recommander Hood's Sarsaparilla à tous ceux qui souffrent de faiblesse du corps." ALFRED SMITH, 23 rue Bank.

Hood's Pills guérissent la constipation, en rendant l'action du canal alimentaire.

Quand nous entendons parler de Hull, nous songeons naturellement aux allumettes de

E. B. EDDY.

T. J. TUCK

A LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LE MEUX CHOISI DE

## TAPISSERIE !

—ET DE—

Livres en blanc, Porte-Monnaie, Memorandums,

### Articles de Librairie

QUI'AIENT JAMAIS ÉTÉ MONTRES A SHERBROOKE.

Venez en faire l'examen, quand bien même vous n'en achèteriez pas.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK

#### LA

## Gomme à Macher Adam's Banner

Aide la digestion.

Un coupon et une lettre d'amour en français dans chaque wrapper. Un centin par morceau. Vendue par les confiseurs et les épiciers.

Retournez cinq enveloppes (wrappers) de la gomme Adam's Banner, avec votre nom et adresse (écrivez lisiblement), et vous recevrez

#### GRATIS

deux poupées en papier avec tête et corps mouvants.

ADAMS & SONS CO.

11 ET 13 JARVIS STREET, TORONTO, ONT.

POUR VOS Grains et Graines

—DE—

## SEMENCE

—POUR—

Champs, Fleurs et Jardins,

ACHÉTEZ CHEZ

### CODERE, FILS & CIE.

161 rue Wellington, SHERBROOKE.

Escompte libéral donné aux cercles agricoles. Demandez nos prix avant d'acheter ailleurs.

### ROMAN CANADIEN

## L'Enfant Mystérieux.

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE III

TAMAHOU

(Suite.)

Il n'avait pas tort. Tamahou laissa vivement retomber son arme, et une flamme extraordinaire passa dans ses yeux.

—Dis-tu vrai? fit-il avec agitation.

—Vous aller en juger, répondit Antoine qui poussa un immense soupir de soulagement et se remit sur ses jambes.

—Parle vite, et tu es sauvé, si tu ne me trompes pas.

—Ecoutez, mon ami... Mais auparavant déposez votre arme, si vous voulez que la langue ne me fourche pas. On ne dit jamais la vérité en face d'un canon de fusil.

Le Sauvage parut comprendre la justesse de cette observation, car il s'exécuta aussitôt.

—Voici la chose, reprit Antoine, que le désarmement de son interlocuteur parut mettre singulièrement à l'aise: il y a ici même, sous nos pieds, un trésor suffisant pour acheter toute l'eau-de-feu que contient la ville de Québec.

—Un trésor? fit Tamahou qui ne semblait pas comprendre parfaitement.

—Oui, un trésor, mon ami... c'est-à-dire de l'or et de l'argent à remuer à la pelle.

—Qui te l'a dit?

—Une sorcière de l'île d'Orléans pour qui les entrailles de la terre n'ont pas de secrets.

Tamahou parut impressionné. Cette qualification de sorcière valait à elle seule plus que tous les arguments du monde.

Il réfléchit un instant, puis relevant la tête et regardant Antoine avec une sorte de timidité:

—Et cette sorcière a fait une médecine qui lui a révélé que le trésor était enterré ici?

—Oui... c'est-à-dire qu'elle n'a pas désigné l'île à Deux-Têtes, mais qu'elle m'a affirmé que le trésor doit se trouver près d'une talle de cinq boureaux, sur l'un des trois îlots qui avoisinent l'île d'Orléans, où elle demeure.

—Ah! fit le sauvage, complètement radouci.

—Vous voyez donc que j'avais de bonnes raisons pour courir, en apercevant les cinq arbres que voici, et que je n'avais aucune mauvaise intention à votre égard.

—C'est vrai, je me suis trompé. Le Grand-Esprit seul ne se trompe jamais.

—Il faut avouer que votre erreur a été bien près de me coûter cher... Mais, enfin, n'en parlons plus et donnons-nous la main.

Tamahou hésita.

—Tu es l'ami de la sorcière? dit-il.

—Son plus grand ami.

—Et c'est elle qui t'a envoyé?

—Oui.

—C'est bon. Tu lui feras faire une médecine pour que Tamahou échappe à ceux qui le poursuivent.

—Je vous le promets.

Les deux hommes, qui s'étaient rapprochés, se tendirent la main, et la paix fut conclue.

Alors commença le grand œuvre, le déterrement du trésor.

Mais disons, avant de poursuivre, de quelle façon étaient disposés les cinq boureaux si heureusement découverts par Antoine Bonet.

Ils formaient deux lignes à peu près parallèles, à la distance d'environ six pieds l'une de l'autre.

La première ligne se composait de trois arbres énormes, couronnant une sorte de cap qui terminait le plateau de ce côté-là. Quelques-unes de leurs racines, après s'être blanchies au-delà de la saillie du cap, se contournèrent en dessous, pour aller s'enfoncer dans les crevasses des rochers qui servaient d'assises au promontoire.

On eût dit un enchevêtrement de bois.

Trois pieds à peine séparaient chacun de ces arbres.

Les deux boureaux de la seconde rangée—situés, comme nous l'avons vu, six pieds en arrière—étaient plus petits que leurs chefs de file enfoncés en pleine terre, mais la même distance existait entre-eux.

Tout, dans cette disposition fortuite, était donc conforme aux indications de la Démonie.

Le trésor n'avait qu'à se bien tenir!

En effet, puisque la cartomanie donnait à la sorcière raison sur un point, pourquoi lui ferait-elle faux bond sur un autre?

Voilà ce qu'Antoine se disait, tout en prenant ses mesures, c'est-à-dire en tirant des lignes sur le sol d'un arbre à l'autre, de manière à former un W, puis en prolongeant la première et la dernière branches de V jusqu'à les faire opérer leur jonction en arrière.

Jamais arpenteur ne fit mieux les choses.

Quand ce beau travail géométrique fut terminé, Antoine frappa de son pic le sommet de cet angle et s'écria:

—Le trésor est ici!

Tamahou avait assisté à ce singulier travail sans y prendre part. Debout contre un arbre voisin et majestueusement drapé dans sa couverture crasseuse, il n'avait laissé lire sur sa figure impassible aucun étonnement, bien que son esprit fut agité d'une étrange façon.

Pour lui, en effet, toutes les simagrées d'Antoine paraissaient des invocations à quelque divinité inconcevable, veillant comme l'antique dragon des Hespérides sur le trésor de l'île à Deux-Têtes. Les lignes cabalistiques tirées sur le gazon, les mesures prises avec soin, et même jusqu'aux gestes solennels de son compagnon frappant de son pic un point déterminé du sol, tout cela était dans l'ordre aux yeux du sauvage. Il s'agissait de se rendre la gardien favorable: les jongleries ne devaient pas être épargnées.

## Qu'est-ce que le

# CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pâilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

#### Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

D. I. G. C. OSBORN,  
Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

DR J. F. KINCHLOP,  
Cobway, Ark.

#### Le CASTORIA.

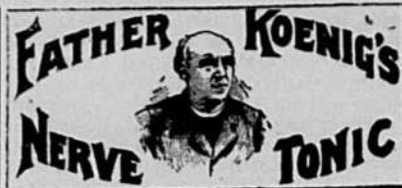
"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

H. A. ARCHER, M. D.,  
111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats de l'usage du Castoria dans leur clientèle de l'hôpital, et, bien que nous n'ayons parmi nous remède médicamenteux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous conf-essons volontiers que les écritures du Castoria lui ont valu notre approbation."

UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY  
Boston, Mass.

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.



### Le Cœur Manquait.

NEUDORF, T.N.W., CAN., Juin, 1893. (3)

Ma fille avait une excellente santé, à venir jusqu'à il y a deux ans, lorsqu'elle donna des signes de découragement. Quelque temps après elle ressentit une douleur comme si le cœur lui manquait, et elle eût des convulsions très fortes. Plusieurs fois des remèdes furent employés pendant une année sans succès. Après avoir pris la première cuillerée du Tonic Nerveux du Père Koenig, les attaques disparurent et elle n'en a pas eu depuis.

JOE OTT.

Certifié par le Rev. L. Streich.

STRAVATOR, ILL., Déc. 5, 1890.

Le Tonic Nerveux du Père Koenig est le meilleur que j'ai trouvé, c'est une grande bénédiction pour les gens atteints. Que Dieu vous bénisse. Bien respectueusement,

SEUR ST. FRANCIS, O.S.F.

### GRATIS

Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à l'imp-orté quelle adresse. Les malades l'avaient per-orté cette médecine gratis.

Ce remède a été préparé par le Rev. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1878 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

## Save Paying Doctors' Bills

BY USING

### Dr. Morse's Indian Root Pills

\* THEY are the Remedy that the bounteous hand of nature has provided for all diseases arising from IMPURE BLOOD.

Morse's Pills  
FOR SALE BY ALL DEALERS

W. H. COMSTOCK,

SHREVEPORT, LA. MORRIS-TOWN, N.J.

## A l'Enseigne de l'Original :

### NO. 167

Vous pourrez vous procurer ce qu'il y a de plus nouveau dans les

## ARTICLES POUR MESSIEURS

## LES CHAPEAUX

DE CHEZ

### CODERE,

Font comme des Gants.

## Assortiment Complet

### MATINÉES

Dans les nuances suivantes :

ROSE, BLEU PALE, LILAS, CITRON, VERT NILE, NOIR, NOIR ET BLANC, BLEU MARIN.

Grandeur, 12½ à 14.

—CHEZ—

## T. BELANGER,

ENSEIGNE DE LA FEUILLE DÉRABLE.



## BIERE

—ET—

## PORTER

—DE—

## JOHN LABATT,

LONDON, ONT.

### LES MEILLEURS BREUVAGES

Ont obtenu la plus Haute Récompense sur ce continent à l'Exposition Universelle, Chicago, 1893, et une médaille d'Or à l'Exposition de la Mi-Hiver, San Francisco, Cal., 1894. Surpassent, sous tous rapports, tous les concurrents du Canada et des États-Unis, et ont obtenu HUIT AUTRES MÉDAILLES en Or, en Argent et en Bronze, aux Grandes Expositions Universelles.

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE.

### D. CARRIER & CIE.

408 SEULS AGENTS A SHERBROOKE.

### LES CIGARES et CIGARETTES

## Crème de la Crème

## et La Fayette

Sont à vendre dans tous les magasins de la cité. Essayez-les et vous serez convaincu que vous fumez ce qu'il y a de mieux.

Fabriqués par J. M. FORTIER, Montréal.

teu de ce côté-là. Quelques-unes de leurs racines, après s'être blanchies au-delà de la saillie du cap, se contournèrent en dessous, pour aller s'enfoncer dans les crevasses des rochers qui servaient d'assises au promontoire.

On eût dit un enchevêtrement de bois.

Trois pieds à peine séparaient chacun de ces arbres.

Les deux boureaux de la seconde rangée—situés, comme nous l'avons vu, six pieds en arrière—étaient plus petits que leurs chefs de file enfoncés en pleine terre, mais la même distance existait entre-eux.

Tout, dans cette disposition fortuite, était donc conforme aux indications de la Démonie.

Le trésor n'avait qu'à se bien tenir!

En effet, puisque la cartomanie donnait à la sorcière raison sur un point, pourquoi lui ferait-elle faux bond sur un autre?

Voilà ce qu'Antoine se disait, tout en prenant ses mesures, c'est-à-dire en tirant des lignes sur le sol d'un arbre à l'autre, de manière à former un W, puis en prolongeant la première et la dernière branches de V jusqu'à les faire opérer leur jonction en arrière.

Jamais arpenteur ne fit mieux les choses.

Quand ce beau travail géométrique fut terminé, Antoine frappa de son pic le sommet de cet angle et s'écria:

—Le trésor est ici!

Tamahou avait assisté à ce singulier travail sans y prendre part. Debout contre un arbre voisin et majestueusement drapé dans sa couverture crasseuse, il n'avait laissé lire sur sa figure impassible aucun étonnement, bien que son esprit fut agité d'une étrange façon.

Pour lui, en effet, toutes les simagrées d'Antoine paraissaient des invocations à quelque divinité inconcevable, veillant comme l'antique dragon des Hespérides sur le trésor de l'île à Deux-Têtes. Les lignes cabalistiques tirées sur le gazon, les mesures prises avec soin, et même jusqu'aux gestes solennels de son compagnon frappant de son pic un point déterminé du sol, tout cela était dans l'ordre aux yeux du sauvage. Il s'agissait de se rendre la gardien favorable: les jongleries ne devaient pas être épargnées.

(A continuer.)

Ce roman complet, deux magnifiques volumes, sera expédié sur réception de 50 cents adressés à notre journal.

### LEMAIRE & LOW !

MENUISIERS,

Font à ordre toutes sortes de travaux de menuiserie générale pour la construction des maisons et ont constamment en main.

Portes, Chassis, Jalousies,

MOULURES EN TOUT GENRE, et bois préparé pour tous les besoins de la construction des maisons, à la manufacture d'autres fois occupée par

LOW & WILSON,

Près du moulin de la Compagnie des Terres HAUTE VILLE.

SHERBROOKE, P. Q.



Dr. H. F. Merrill.

NULLE AUTRE MÉDECINE

N'est si effective que

## La Salsepareille d'AYER.

Témoignage d'un Médecin bien connu.

"Nulle autre médecine pour le sang que j'aie jamais essayée, et je les ai toutes essayées, n'a une action aussi complète et d'effets de cures aussi permanentes que la Salsepareille d'Ayer." — Dr. H. F. MERRILL, Augusta, Me.

## La Salsepareille d'Ayer

Seule Admise à l'Exposition Colombienne.

Les Pilules d'Ayer pour les Intestins.